

Accueil des ukrainiens : à l'école d'Urville-Nacqueville, les enfants unis pour aider Simon

Marie-Aimée Copleutre

4 minutes

[Dossier : Guerre en Ukraine](#)

[La Hague](#)

L'école d'Urville-Nacqueville, accueille depuis une semaine, Simon, 7 ans, réfugié ukrainien. Dans la classe de CE1, Simon apprend le français grâce à ses camarades, qui lui donnent à tour de rôle des cours de langue.



Dans l'école primaire du bord de mer d'Urville-Nacqueville, l'accueil d'enfants ukrainiens a commencé. - Thomas Dufour

Dans la Manche, la scolarisation des enfants ukrainiens a commencé depuis déjà une dizaine de jours. *"Pour l'instant, 26 enfants ukrainiens sont scolarisés dans les établissements scolaires : écoles, collèges et lycée"*, annonce la directrice académique de la Manche, Sandrine Bodin.

Dans l'école du bord de mer à d'Urville-Nacqueville, le directeur Thomas Dufour, vient d'accueillir Simon, 8 ans : *"Nous l'avons reçu, car Simon avait déjà sa tante dans la ville. Il est venu avec sa mère*

et ses deux sœurs, et il a été scolarisé très tôt pour éviter qu'il décroche".

Un apprentissage par tutorat

Pour l'apprentissage du français, c'est la méthode du tutorat qui est très utilisée. **Ce sont les élèves qui aident Simon, à apprendre le français à travers des images.** *"J'ai déjà 26 élèves, alors je n'ai pas toujours le temps de donner un enseignement spécialisé à Simon, mais nous avons mis en place ce tutorat. Les élèves français lui font réciter l'alphabet, les jours de la semaine, les nombres. Cet apprentissage horizontal fonctionne très bien",* explique Fabrice Lerouvillois, enseignant en classe de CE1.

"Il apprend très vite, il parle même mieux anglais que nous".

"Le premier jour, ce fut très difficile, tout le monde était autour de lui, il découvrait tout et était perturbé, mais maintenant tout est plus calme. Forcément, il y a un peu plus de travail, mais il apprend très vite, car il a été scolarisé dans une école anglaise, donc en plus de l'alphabet cyrillique, il connaît l'alphabet latin", ajoute Fabrice Lerouvillois.

Pour les enfants en CE1, la présence de Simon ne semble pas perturber, elle est même un atout pour apprendre l'anglais. *" Il est super fort ! Il apprend très vite. Il connaît déjà son prénom en français, les jours de la semaine et les couleurs. Et puis il parle mieux anglais que nous, alors le professeur nous parle plus en anglais et on apprend de nouveaux mots",* explique Mathilde 8 ans.

"C'est fatiguant pour lui, car il doit tout apprendre"

Les enfants sont aussi très compréhensifs. *"Certaines fois, il est fatigué, mais c'est normal, car il doit tout apprendre",* continue Florent, 7 ans. *"Et puis, il a dû traverser son pays avec une voiture, il a fait beaucoup de kilomètres, il a changé d'école, de maison, d'amis, de ville",* ajoute Teiva, 7 ans.